



Atelier 3 : Nature et biodiversité en ville



La nature en ville : pour quoi faire ?

- **Pour l'humain**
 - Pour admirer
 - Pour vivre
 - Activité plein air
- **Pour la planète**
 - Absorber la pollution
 - Perméabilisation des sols
 - Respirer
 - Biodiversité / continuités écologiques *4
 - Limiter la pollution
- **Pour la ville**
 - Éviter les fournaises urbaines pendant les périodes de canicule (qui seront de plus en plus fréquentes)
 - Faire face au phénomène d'îlot de chaleur urbain
 - Se rafraîchir
 - Moins de béton
 - Profiter des espaces verts / Loisirs

Qu'est-ce que la nature en ville vous apporte ?

- **Du bien-être**
 - Une impression de bien-être, surtout aux beaux jours *2
 - Espace de bien-être
 - Une forme de joie
 - Apaisement
 - Sérénité
- **De nouvelles activités**
 - Activités en plein air
 - Espace pour se promener et se détendre
 - Aspect récréatif / de loisirs
- **Un cadre de vie**
 - Esthétisme
 - Profiter des plantes/arbres, etc.
 - S'aérer l'esprit et profiter du paysage

Quels sont les espaces de nature dans le quartier et à proximité ?

- **Espaces identifiés :**
 - Presqu'île Rollet *3
 - La Seine
 - Jardin des plantes *2
 - Seine
 - Friches

- **Espaces à venir :**
 - Le canal vert
 - S'inspirer du jardin des plantes avec des serres
 - Beaucoup d'arbres et de jardins

Photolangage : l'image pour parler et pour comprendre



Éléments positifs

- Hauteur des végétations en rapport avec celles du bâti
- Nature fonctionnelle
- Plans d'eau éloignés des bâtiments
- Gazon



Éléments négatifs

- Nature peu diversifiée
- Matériaux minéraux
- Déstructuration qui risque de perdre l'utilisateur
- Pas assez d'ombre



Idées pour l'avenir

- Utiliser les espaces de nature pour produire, par exemple en jardin partagé.
- Utiliser les jardins pour créer une coupure entre la nature et la ville

Photolangage : l'image pour parler et pour comprendre



Éléments positifs

- Usage humain de la nature en ville
- Participation des animaux à l'environnement naturel et à son entretien
- Plan d'eau reposant
- Espaces récréatifs
- Arbres proches les uns des autres



Éléments négatifs

- Peu de végétaux
- Milieu créé par l'homme et donc peu autonome
- Séparé de la ville malgré la proximité



Idées pour l'avenir

- Intégrer les espaces de nature en ville au cœur de la ville et non pas des espaces distincts.
- Profiter de l'ombre pour créer des espaces anti-îlots de chaleur

Bright Mirror

Récit 1 – Mouvement régénération

Je me réveille à l'aube. Attiré par les premières lueurs du jour, j'ouvre ma fenêtre. Celle-ci donne sur le canal bleu, un îlot de verdure et de fraîcheur. J'entends les chants des oiseaux, le vent souffler dans les arbres. Je sens la fraîcheur de la rosée du matin. Des senteurs de cerisiers en fleurs et de jasmin m'envahissent. Depuis mon deuxième étage j'ai la chance de pouvoir m'émerveiller de cette nature chaque jour. Mes yeux s'arrêtent sur chaque détail composant ce paysage. Je vois les oiseaux qui s'activent près des potagers urbains, encore inoccupés à cette heure par mes voisins. Les terrains de jeux plus loin seront bientôt envahis par les enfants.

La présence d'un pêcheur et sa fille attire mon regard sur le canal bleu, habité par des cygnes et des canards. Je vois aussi sur les hauteurs des pelouses et des fleurs sauvages tels des pâturages broutés par le bétail.

Je me remémore le quartier quelques décennies plus tôt, où le paysage était bien plus monotone.

Désormais, la végétation fournie et d'une grande diversité s'étale à perte de vue. L'air me paraît plus respirable et je me sens plus serein qu'à l'époque. On en oublierait presque que nous sommes en ville, tant la verdure a remplacé le béton. Comment aurais-je pu imaginer il y a encore 20 ans qu'on puisse pêcher dans la Seine ? Dans mes yeux qui s'arrêtent sur la Seine, c'est toute l'histoire de Rouen qui défile.
Une ville résolument tournée vers la Seine et la Nature.

Alexandre, Caroline et Miléna

Bright Mirror

Récit 2 – Équilibre, vie autour, sensation, couleur, odeur

Il est huit heures du matin. Je suis accoudée à la terrasse de mon appartement. J'écarquille les yeux et ouvre mes oreilles au chant du merle qui résonne tous les matins à la même heure. Il fait doux. J'observe le mouvement des feuilles du saule pleureur, provoqué par la légère brise matinale qui me caresse le visage. Je décide de délasser mon corps, en profitant des espaces de détente de mon quartier. Je pars retrouver mes amies qui ont les mêmes habitudes que moi.

Nous nous retrouvons au parcours de santé qui se situe près du canal bleu. Nous marchons au gré des potagers et des jardins aromatiques, le long des cerisiers. Les premières cerises sont là, rouges et généreuses. Je tends ma main pour en cueillir une poignée avant que les oiseaux ne viennent les picorer. Elles sont délicieuses. On décide d'improviser un déjeuner sur l'herbe entre les roseaux, au milieu de la famille des canards et des cygnes majestueux et d'une blancheur immaculée. Tout le monde apprécie le petit écureuil qui est en train de grimper sur le saule pleureur. Les arbres nous protègent de la chaleur mais les rayons du soleil traversent les feuilles et réchauffent ma peau.

Après le déjeuner, nous partons à la découverte de la nouvelle activité tyrolienne, voulue par les habitants. Après s'être équipées avec le harnais, nous glissons entre les branches des arbres avec comme fond sonore le cui-cui des oiseaux. Je découvre alors mon quartier, comme je ne l'avais vu. J'aperçois au loin le toit végétalisé des immeubles avec les habitants qui viennent récolter le miel dans les ruches, pendant que d'autres, récoltent les premières tomates cerises.

Sur le chemin du retour, chacun pose devant une sculpture monumentale représentant une grosse tête avec de grosses lunettes. Je décide de m'arrêter « Chez Flau », chercher une part de tarte « Flaubert » au miel et aux noisettes du quartier. Je la déguste sur un banc afin de profiter de mes voisins mélomanes et du coucher de soleil de cette fin de journée qui se reflète dans le canal bleu.

Léa, Jean-Michel et Sarah